

BEYOĞLU

DIRECT. : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4135
 REDACTION : Yazıcı Sokak 5, Margarit Harti ve Şirekasi
 Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 REMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. K. Ahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le réarmement des Détroits

Le droit imprescriptible de la Turquie

On sait qu'un journal anglais nous a prêté les intentions qui suivent au sujet de la fortification des Détroits de Çanakkale, savoir :

Installer un certain nombre de batteries de côte mobiles ;

Militariser le territoire turc sur le continent européen par la protection, au moyen de canons mobiles, des routes qui mènent aux Détroits ;

Aménager sur la côte des abris souterrains pour le lancement de torpilles ;

Créer à Çanakkale des bases pour sous-marins, hydravions et avions.

Cette nouvelle du journal anglais est sans objet aussi bien en fait qu'au point de vue stratégique.

En fait, parce que nous demandons le droit de fortifier les Détroits et d'utiliser ce droit tel que nous le voulons et dans les limites de nos moyens.

Au point de vue stratégique, parce qu'une partie de ce qui est cité comme faisant partie de nos demandes n'a pas de raison d'être. Par exemple, nous possédons des sous-marins et nous n'avons pas besoin de demander l'autorisation d'en augmenter le nombre autant que nous le désirons. Il n'y a aucun profit à attendre du fait que leurs bases seront établies dans des zones démilitarisées des Détroits ; ils peuvent tout aussi bien avoir leurs bases ailleurs. Pour ce qui est de l'aviation, non seulement il n'est pas utile que ses bases soient dans la zone démilitarisée, mais ceci présente des inconvénients au point de vue militaire.

Nous avons le droit, en deça de la zone démilitarisée et sur une profondeur de quinze kilomètres, d'établir pour les avions autant de bases que nous voulons et dans les endroits que nous aurons choisis. Un avion franchit cette distance en trois minutes. Pourquoi, dès lors, vouloir établir le quartier-général de nos forces aériennes dans l'espace restreint des Détroits ? Quant à prétendre que la pose de mines est une méthode qui a fait son temps, c'est tout simplement risible. La mine a été, est et sera l'engin le plus important et le plus utile pour défendre les Détroits.

Les officiers de marine anglais ont dû rire sous cape à la lecture de l'article de ce journal, parce que c'est la mine qui a détruit les 18 mars trois cuirassés et en a endommagé sérieusement un quatrième et qui a gagné la bataille. C'est encore la mine qui a empêché les flottes française et anglaise de traverser les Détroits après avoir réduit au silence une à une les batteries côtières.

Ainsi que nous le disions plus haut, nous demandons aux puissances de nous reconnaître le droit de fortifier les Détroits et non de nous fixer la nature des engins que nous emploierons. Ceci est l'affaire de l'état-major général turc.

Pour ce qui est du journal japonais qui s'est également occupé de la question, nous remercions ce confrère ami de l'Extrême-Orient de ce qu'il nous donne raison, en principe, de vouloir fortifier les Détroits. Mais il souhaite ardemment, qu'avant d'annuler les clauses y relatives du traité de Lausanne, nous ayons recours au moins à tous les moyens diplomatiques. Qu'il se rassure, c'est ce que nous faisons.

Jusqu'ici nous n'avons rompu unilatéralement aucune convention ; nous avons demandé par voie diplomatique, à ce que l'on nous reconnaisse nos droits. Mais, si des puissances, qui n'ont aucun intérêt en mer Noire, ne reconnaissent pas à la Turquie le droit de fortifier les Détroits, c'est-à-dire notre droit le plus naturel de tenir fermée la porte de notre maison, il est logique que tôt ou tard nous prendrions exemple sur l'Allemagne.

Atatürk l'a dit ouvertement : « Les Détroits divisent en deux le sol turc. A ce point de vue, leur fortification est très importante pour la Turquie tant pour sa sécurité que pour sa défense. Nous ne pouvons laisser une position qui constitue une clé à la merci de n'importe quel agresseur. »

La Turquie est obligée de s'opposer à ce que ceux qui ayant rompu la paix désirée, franchissent les Détroits pour aller se battre. La Turquie ne l'autorisera jamais.

Nous désirons cependant rappeler à notre ami le journal japonais que pendant que son gouvernement prend chaque jour à la Chine, par des mou-

Le prix du pain a été majoré hier d'une piastre

Pourtant, il est en baisse, partout en Anatolie

A partir d'aujourd'hui, le prix du pain ordinaire a été fixé à 11 piastres et celui de la qualité dite « frangole » à 15 piastres.

M. Hamit Oskay, vice-président de la municipalité, interrogé à ce propos a répondu que vu les fluctuations continues des prix du blé, on a décidé de fixer le prix du pain non plus chaque quinze jours, mais chaque semaine, de façon que dès qu'il y aura baisse le prix du pain soit réduit.

Hier, on a enregistré diverses plaintes au sujet de la qualité du pain qui est vendu dans certains fours où les boulangers utilisent du blé dur de Mersin dont l'emploi est interdit. Une personne autorisée, après avoir dénoncé ainsi la fraude, fait observer que l'année dernière à pareille époque il y avait eu une baisse de 2 piastres sur le prix du blé. Quand on voulait réduire en conséquence le prix du pain, les boulangers s'insurgèrent en faisant observer que le prix unique ayant déjà été fixé pour une semaine on ne pouvait le modifier avant l'expiration de ce délai. Pourquoi dès lors cet empressement aujourd'hui quand il s'agit d'augmentation ? D'ailleurs, les fours possèdent des stocks acquis aux anciens prix.

A la Bourse des céréales, à la suite de la pluie d'hier, les détenteurs ont livré au marché les marchandises qu'ils possédaient. La journée a été en conséquence, très active. Il n'y a pas eu d'augmentation sur les prix du blé. Une hausse légère a été constatée sur les prix de la farine.

Le *Cumhuriyet* se demande pourquoi le marché d'Istanbul est à la hausse alors qu'en Anatolie les prix du blé sont en baisse, témoin cette dépêche de l'Agence d'Anatolie :

« Bolu, 25. — Le blé qui se vendait à 10 piastres la semaine dernière a été livré aujourd'hui au marché à 5. La pluie tombe depuis trois jours par intermittence. Des villageois sont dans la joie. »

Le *Kur'an* annonce que les habitants d'Ortaköy faisaient queue hier devant les fours ceux-ci ayant produit moins de pain que la normale.

Quant au *Zaman* il fait observer que quelques jours avant le directeur des services économiques avait assuré que quelle que fut la diminution ou l'augmentation du prix du blé, le prix unique fixé pour le pain pour 15 jours ne serait pas modifié avant ce délai. Notre confrère s'estoma de ce revirement. « Il en suit, dit-il, que quand il y a baisse le fait n'est pas pris en considération mais quand il y a hausse cela change... »

Vraiment pour notre part nous n'avons rien compris à l'attitude du directeur des services économiques. Nous nous contenterons d'exposer les faits et d'attirer l'attention de qui de droit sur cette situation.

Le retour de M. Şükrü Kaya à Ankara

Le ministre de l'Intérieur M. Şükrü Kaya qui s'était rendu à Kayseri pour visiter le tissage est rentré hier à Ankara.

Le recensement général aura lieu le 20 octobre 1935 dans tout le pays

1. — La base du recensement sera le numérotage de tous les immeubles par les soins des municipalités.

2. — Ceux qui habitent des immeubles sans numéro sont tenus d'en aviser les autorités. Ceux qui négligeraient ce point, ceux qui effaceraient ou gâteraient ces numéros, seront passibles d'une amende en argent.

Le directeur de la Statistique de la Présidence du Conseil

Levettin Dincer

Levettin Dincer

Levettin Dincer

Levettin Dincer

Levettin Dincer

Levettin Dincer

Levettin Dincer

Les échos de l'orage d'hier

Un garde champêtre grièvement blessé

Nous avons annoncé qu'au cours de l'orage d'hier, la foudre est tombée sur un immeuble à appartements. Il s'agit du « han » Turan, rue Yanik kapi, à Galata. La foudre a brisé les tuiles de la terrasse et a percé les conduites de Daires.

Mme Virginie Matalon se trouvait sur la terrasse, où elle s'était précipitée pour ramasser le linge qu'elle y avait étendu peu avant le début de l'orage. Elle en a été quitte pour la peur.

Les locataires de l'immeuble déclarent avoir vu des flammes vertes et rouges, accompagnées d'un formidable fracas. Le portier Nazim affirme, lui, avoir vu des flammes jaunes. En réalité, il semble qu'il n'y a eu que du bleu, car, de saisissement, le pauvre homme s'est évanoui !

La foudre est également tombée à Beyoğlu, rue Yanus Atı, No 11. Le petit Nalid a été légèrement blessé, un miroir s'est brisé. A Üsküdar, on signale un cas plus curieux. La foudre, attirée par un épicéa, a pénétré dans l'immeuble en bois du retraité Ragib, rue Hakimiye Milliye, brûlant les câbles électriques et, après avoir endommagé les escaliers de l'immeuble a terminé son caprice en éteignant un abat-jour à l'électricité, devant la porte de la maison ! Il n'y a pas eu de victimes.

Un grand arbre, dans la cour de Nuru Osmaniye a été calciné. Le cas le plus grave est celui de garde champêtre Osman. Surpris près d'un arbre où la foudre est tombée, le malheureux a été grièvement blessé et dut être conduit à l'hôpital le plus proche par les gendarmes accourus à son secours.

Enfin, la foudre est aussi tombée sur la section du Trésor au Palais de Topkapı, endommageant un plafond.

L'Observatoire communique que le niveau atteint par la pluie d'hier est de 3,5 mm.

A Kadıköy, Söğütli Çesme, l'immeuble en bois à 2 étages, portant le No 167 s'est effondré partiellement par suite de la violence de l'orage.

J'espérais que le tribunal me trouverait un emploi...

Le premier tribunal de paix a eu à instruire hier un cas assez curieux. Voici comment le prévenu lui-même a narré son aventure :

« Je sors de prison ; je n'ai pas de carnet d'identité. Personne ne voulait me donner un morceau de pain. A l'assise de nuit où l'on m'avait admis j'ai vu un gilet. Il contenait 237 piastres. Je les ai prises et j'ai vendu le gilet pour 60 piastres. »

« Qu'est-ce que ça te fait ? »

« J'ai été au cinéma, j'ai fait bombance. Puis quand je n'ai plus eu le sou, j'ai été me livrer à la police. J'espérais que le tribunal me trouverait un emploi... »

On a fait comprendre à l'aud, c'est le nom du prévenu, qu'un tribunal n'est pas un bureau de placement.

Les accidents de la circulation

Le camion No 3.607, chauffeur Mürtez, allant à Sultan Ahmed a été heurté violemment devant Çemberlitas, par l'autobus No 3320, chauffeur Vedat, de la ligne Sirkeci-Koca Mustafa Paşa. Il n'y a pas eu de victimes ; les dégâts matériels sont limités.

Un crime à Toulon

Toulon, 25. — On a retrouvé le cadavre calciné du fermier italien Zuretti ; l'on suppose qu'il a été assassiné par des criminels inconnus dans un but de vol.

La macabre prouesse d'un dément...

David est un pauvre dément à l'acoutement bizarre. Il a une torse autour du cou, des chaînes, des objets hétéroclites et même, des oignons, suspendus à sa ceinture. Il a été arrêté à plusieurs reprises pour de menus délits mais, dès la première audience, le tribunal, se rendant compte de son état, se bornait à ordonner son transfert à l'asile d'aliénés.

David s'était livré récemment à une prouesse aussi macabre qu'insensée. On le vit arriver au poste de police portant sur son dos un cadavre en putréfaction. Il dit aux agents justement surpris :

« Cet homme me devait de l'argent. Je viens d'apprendre qu'il est mort et j'ai été le chercher de sa tombe. Je vous le livre. Faites-moi restituer mon dû... »

On l'a pressé de l'envoyer une fois de plus à l'asile d'aliénés.

On a David s'est présenté hier aux bureaux du « Tan » pour exprimer ses remerciements envers la section de la médecine légale et la direction de l'asile.

La mésaventure de deux pêcheurs

La pêche avait été bonne, hier, pour Yako et son fils Yasef. Leur embarcation pleine de sa cargaison vivante et frétilante se dirigeait vers la halle aux poissons. Tout à coup, une ombre surgit du brouillard qui couvrait le Bosphore. Le moteur boat des abattoirs, conduit par le patron Ibrahim, arrivait à grande vitesse. L'émotionnement coupe en deux la barque des pêcheurs coule et restitue son chargement à la mer. Aubaine inattendue pour les poissons ! Quant aux deux pêcheurs, on a pu les repêcher à leur tour !

La situation en Extrême-Orient

Les pourparlers sino-japonais

Tokio, 25. — Les conversations nipono-chinoises au sujet du statut des provinces limitrophes de la Mandchourie continuent. Suivant certaines nouvelles qui ne sont pas officiellement confirmées, les délégués chinois demanderaient l'ajournement de l'évacuation de certaines provinces exigée par les Japonais. Ces derniers refusent.

Dans les milieux militaires japonais on est d'avis que le règlement amical des derniers incidents permettra de consolider les relations commerciales de la Chine du Nord et de la Mandchourie.

Shanghai, 26. — On annonce de source japonaise la création en cette ville d'une grande société sino-japonaise pour le développement économique de la Chine septentrionale. Le premier projet de la nouvelle société sera la création d'une société de chemins de fer pour les cinq provinces de la Chine septentrionale, sur le modèle du chemin de fer de la Mandchourie du Sud.

Ceux qui sont conscients du danger aérien

L'escadrille des couples heureux

Le *Son Posta* annonçait hier que l'on envisagerait de mettre à la disposition des nouveaux couples, en guise d'alliances et d'anneaux de mariage des bagues en cuivre de la Ligue aéronautique. Avec le revenu de ces anneaux on pourrait constituer une escadrille aérienne qui porterait le titre suggestif d'escadrille des couples heureux. Le *Son Posta* évalue à trois ou quatre millions de livres le montant qui pourrait être rapporté par cette initiative.

Ce chiffre est jugé excessif par le *Haber*. Notre confrère établit, d'après un calcul sommaire, à 5 millions le nombre des mariés et femmes vivant en Turquie. Les 90 pour cent de la population étant constitués par des paysans qui n'usent guère d'alliances, on ne peut compter que sur 400.000 couples pouvant faire l'acquisition de ces anneaux. Or, à deux livres la pièce, cela ne fera, dans la meilleure hypothèse, que 800.000 livres. En déduisant la valeur intrinsèque de ces bagues, les primes qui seront versées pour le concours de leurs modèles etc., on obtient un bénéfice net d'environ 400.000 livres à affecter à l'achat d'avions.

Un incident polono-tchèque

Varsovie, 26. A. A. — Le gouvernement tchèque ayant refusé le passeport aux éclaireurs polonais de la province tchèque de Cieszyn qui devaient participer au camp international des éclaireurs à Spala, les autorités polonaises décidèrent de ne pas inviter non plus à Spala les éclaireurs tchèques.

Les anciens combattants et M. Hitler

Berlin, 29. A. A. — Les anciens combattants anglais et allemands adressèrent un télégramme d'hommage au Führer qui répondit en les remerciant cordialement et en exprimant le vœu que cette réunion d'anciens combattants contribue à l'entente des peuples et à la paix du monde.

Le problème des ligues politiques en France

Paris, 26. A. A. — M. Laval a déclaré aux représentants de la délégation des gauches, qui étaient venus lui demander quelle serait l'attitude du gouvernement au sujet des ligues politiques, qu'il fera vendredi une déclaration propre à apaiser les inquiétudes suscitées par les rassemblements de certaines organisations politiques. Il souligna que les pouvoirs exceptionnels accordés par le parlement lui permettraient de défendre l'ordre public, nécessaire à l'accomplissement du redressement financier.

M. Eden à Rome

Il a eu un second entretien de deux heures avec M. Mussolini

Rome, 26. — L'entretien d'hier entre M. M. Mussolini et Eden a duré deux heures. M. Eden a reçu ensuite les représentants de la presse anglaise.

Rome, 26. — A. A. — M. Eden partira à midi. Il s'arrêtera à Paris pour informer le gouvernement français des conversations de Rome. Il aura avant son départ un dernier entretien avec M. Suvitch.

Les objections françaises examinées en conseil des ministres

Londres, 25. — Le conseil des ministres, présidé par M. Baldwin, se réunira demain pour examiner les objections du gouvernement français à la présidence unilatérale suivie par le gouvernement britannique dans les accords navals avec l'Allemagne.

La France reprendra sa pleine liberté d'action

Paris, 26. — Le ministre M. Piétri a parlé hier de l'accord naval anglo-allemand en présence de la commission de la marine de la Chambre. L'orateur a exposé, en détails, la façon dont la France a été tenue au courant des conversations de Londres. Il a communiqué, en outre, à la commission la réponse française du 17 juin et l'attitude du cabinet au sujet des autres questions qui se rattachent à celle-ci. La commission a adopté une résolution constatant que les clauses navales du traité de Versailles sont rendues caduques par l'accord naval anglo-allemand.

« Or, la commission est d'avis — dit textuellement cette résolution — que les accords de Washington n'ont été acceptés par la France qu'en tenant compte des dispositions navales du traité de Versailles. La situation venant à se modifier, la France reprend sa pleine liberté d'action dans le domaine naval. »

La commission demande au gouvernement de prendre toutes les mesures nécessaires afin que la France puisse disposer de forces suffisantes navales dans l'Atlantique et la Méditerranée.

Pas de nouvelle conférence économique internationale

Londres, 26. — Une question a été posée hier à la Chambre des Communes en vue de savoir si le gouvernement britannique envisage de convoquer une conférence économique mondiale des puissances dirigeantes de l'industrie.

M. Baldwin a répondu que, d'après son point de vue, une conférence de ce genre ne serait d'aucune utilité dans les conditions actuelles du commerce mondial.

U. R. S. S. et Colombie

Rome, 26. A. A. — L'ambassadeur de l'U. R. S. S. Stein et le ministre de Colombie échangèrent au siège de l'ambassade soviétique des notes établissant les relations diplomatiques et consulaires normales entre les deux pays.

Pour les victimes de la catastrophe de Reinsdorf

Wittenberg, 26. — Hier a eu lieu la séance d'ouverture du comité chargé de la répartition des fonds recueillis en faveur des victimes de la catastrophe de Reinsdorf. Jusqu'ici, environ 600.000 marks ont été recueillis pour les veuves et orphelins ainsi que pour les blessés ; 85.000 marks ont été mis à la disposition des intéressés pour subvenir à leurs besoins immédiats.

Le conflit italo-éthiopien

L'annexion à l'Abyssinie du sultanat de Djimma

Rome, 26. — L'Italie a envoyé au gouvernement abyssin une note exprimant toutes ses réserves sur l'annexion récente par l'Abyssinie du sultanat de Djimma, à la suite de la mort du sultan Abajifar.

Le point de vue italien est que la mort du sultan ne modifia pas la situation du sultanat.

Les réserves portent sur l'attitude éventuelle de l'Italie en vue de sauvegarder les intérêts et les droits qu'elle a dans cette région qui est dans la zone d'influence italienne, reconnue par les accords de 1891, de 1894 et de 1925.

Le sultanat de Djimma, qui s'étend sur la région fertile, est le seul Etat musulman qui conserva sa souveraineté et déjoua toujours les plans d'annexion des Abyssins. Il ne consentit à accepter le protectorat du Négus qu'à la condition de garder sa dynastie. Aucun fonctionnaire, aucune armée éthiopienne ne purent pénétrer jusqu'à présent sur ce territoire. Le sultan Abajifar mourut il y a deux mois. Le bruit courut qu'il mourut empoisonné.

La réponse d'Addis-Abeba

Addis-Abeba, 26. A. A. — Le gouvernement éthiopien répondit hier à la note italienne au sujet du sultanat de Djimma. Il déclare que les réserves italiennes seraient « dépourvues d'objet et de pertinence ». Il observe que le sultanat de Djimma aurait toujours été partie intégrante de l'empire abyssin et que les droits et les intérêts italiens dans cette province sont régis exclusivement par le traité italo-abyssin.

L'esclavage en Abyssinie

Rome, 25. — Suivant les statistiques publiées par l'Agence d'Italie le nombre des esclaves en Ethiopie s'élèverait à 2 millions d'âmes. D'après le « Messaggero » ces 2 millions d'esclaves se répartiraient comme suit : 400.000 enfants, 700.000 femmes et 900.000 hommes. La proportion serait donc de 200 esclaves sur 1000 habitants.

Une opinion belge

Bruxelles, 25. — L'Indépendance Belge publie un article du ministre d'Etat Magnette qui condamne l'attitude de l'Angleterre en ce qui a trait au conflit italo-éthiopien et relève la nécessité de soutenir l'Italie.

Le lac de Tsana

Le Caire, 25. — Les pourparlers continuent entre les gouvernements égyptien et soudanais au sujet de la répartition des eaux du lac de Tsana. Les deux gouvernements n'ont pas encore répondu à l'invitation qui leur a été adressée par le Négus de participer à la conférence d'Addis-Abeba.

Feu Ligg Yassu

Milan, 26. A. A. — Le « Corriere della Sera » annonce que Ligg Yassu, ex-Négus, fut déporté aussitôt après l'incident d'Onal Onal d'Addis Abeba dans la citadelle d'Adisalem, située à une cinquantaine de kilomètres de la capitale, sous la garde d'une forte armée.

La grève de la faim

Belgrade, 26. A. A. — Trente-neuf étudiants communistes, dont six femmes détenus en prison par le tribunal de défense de l'Etat dans l'île des Tziganes, près de Belgrade, font la grève de la faim depuis cinq jours pour obtenir d'être déférés devant un tribunal.

Trente-et-un accusés y furent déférés hier, mais ils décidèrent de continuer la grève pour obtenir que le même sort soit fait à leurs camarades restés en prison.

Atatürk visite le bain de Timurleng aux abords d'Ankara



1. Atatürk visite le bain de Timurleng. — 2. — Atatürk et M. Ali Çetinkaya sur les rives du lac de Karagöl. — 3. — Devant le local du Parti, au départ d'Ankara. — 4. et 5. — La visite des ruines de l'ancien bain

On sait que le Président Atatürk, accompagné de M. Ali Çetinkaya, ministre des travaux publics, s'était rendu dimanche dernier au barrage de Çubuk et de là à 25 kilomètres plus loin à Karagöl où il s'est entretenu avec les villageois.

A son retour à Ankara, le Chef de l'Etat a passé par le village de Melekşah, où Timurleng avait établi son quartier général et où il avait fréquenté le bain de l'endroit. Atatürk a demandé aux villageois des renseignements au sujet de ce bain, actuellement en ruines. Ayant appris qu'il continuait à y couler une eau sulfureuse à 37,5 degrés de chaleur, ayant des propriétés curatives, il a donné l'ordre de reconstruire le bain dont les habitants de la capitale pourront profiter.

Le Président de la République a demandé à un villageois de lui raconter, d'après les récits des ancêtres, les péripéties de la bataille qui a eu lieu dans cette plaine entre Yeldirim et Timurleng. Il lui demanda aussi quel était, d'après lui, le plus grand commandant des deux... C'est Timurleng, répondit le villageois.

La science moderne dans un cadre antique

Deux concerts radiodiffusés de la basilique de Maxence

Deux concerts symphoniques seront radiodiffusés cette semaine de la basilique de Maxence, à Rome. Le premier (ce soir, mercredi, à 21 h 30) sera dirigé par Mario Rossi ; le second (samedi, 20 juin, à la même heure) par Vincenzo Bellini. La basilique de Maxence est une très vaste construction romaine qui remonte à l'an 312 après J.C. Des trois nefs originelles, il n'en subsiste qu'une, celle de gauche, avec trois arcades colossales, ornée de colonnes octogonales. Cette merveilleuse basilique qui peut recevoir, à l'occasion, des milliers d'auditeurs, est dotée d'une acoustique spéciale qui permet d'effectuer d'excellentes transmissions. Etant donné le caractère populaire de ces concerts, les programmes qui y sont exécutés comprennent les compositions les plus belles et les plus connues du répertoire.

Une tournée en province de M. Starace

Rome, 25. — Le secrétaire général du parti fasciste, M. Starace, accueilli par de grandes manifestations en l'honneur du Duce, a assisté hier à Vercelli, à une réunion grandiose de 50.000 ouvriers de l'industrie du riz. Puis il a reçu au grand rapport les chefs des organisations sportives et a participé ensuite, avec les autorités, au déjeuner des ouvriers. A Intra, il a passé en revue les organisations fascistes et, acclamé par 50.000 Chemises Noires, a inauguré de nombreuses œuvres publiques. Il terminera sa tournée par une visite aux institutions de Novara.

Les thermes de Yalova

Une vérité domine toutes les constatations qu'on peut être amené à faire sur la plupart des stations balnéaires qui se trouvent dans les différentes parties du continent européen. Qu'on étudie sérieusement leurs positions physiques, la nature de leurs eaux, leurs emplacements ; il n'est pas au monde de localité plus charmante, plus charmante, plus pittoresque que Yalova. Quant aux propriétés curatives des thermes, on sait qu'elles ont eu leur légende marquée dans l'antiquité.

En effet, Constantin Ier, après avoir transféré sa capitale en Orient, s'occupant, sous l'inspiration de sa mère la reine douairière Hélène, à reconstruire les bâtiments en ruines renfermant les bains de Yalova et, dès que les travaux de construction furent achevés, il s'y rendit avec toute sa cour suivi par les notables de la ville.

Ce fut un événement qui rendit aux thermes une popularité exceptionnelle. Plus tard, la reine Théodora, épouse de l'empereur Justinien, donna plus d'éclat encore à cette localité en faisant construire auprès des bains un magnifique palais où elle venait habiter durant des saisons entières avec une suite nombreuse.

Toutefois cette popularité causa la perte de ces lieux de cure et de délassement ; les Croisés à leur passage dans la Bithynie vinrent en effet sacrifier les thermes qui ne purent être réparés de longtemps. Durant les grandes périodes historiques les bains, dédiés jadis à Esculape, passèrent plusieurs fois de la ruine à la prospérité, pour se perdre à la fin dans l'oubli des temps.

Vers l'an 1850 les ouvriers forestiers travaillant à la coupe du bois aux environs de Yalova découvrirent dans les broussailles les traces des sources si estimées auparavant, qui furent mises à jour. Les bains furent reconstruits par la liste civile sur les indications du docteur Millingen, médecin du palais. L'exploitation de l'établissement fut affermée alors à une société étrangère.

Toutefois les améliorations apportées dans l'administration des bains n'étaient point suffisantes pour assurer l'attrait nécessaire à ces sortes d'établissements.

Il y a dix ans sous l'initiative de notre Grand Atatürk, le sublime régénérateur de la nation Turque, les thermes de Yalova reçurent le coup de brosse indispensable pour leur rendre leur magnificence d'autant. Effectivement l'argent et l'esprit d'organisation n'ont point manqué pour constituer en ces lieux privilégiés par nature, le coin de délassement et de cure le plus merveilleux du globe terrestre.

Actuellement les établissements des thermes de Yalova disposent de tous les moyens de confort que la science et l'industrie ont pu réaliser jusqu'ici.

Une route asphaltée desservie par les autos et voitures relie les plages aux bains qui se trouvent à une distance de douze kilomètres.

Les magnifiques plages de Yalova ne peuvent être comparées par leur situation à celles de la Mer Noire et de la Méditerranée ; elles ont un charme tout particulier qui capte la vue du visiteur. Notons aussi que les hôtels, les casinos et les villas récemment installés aux alentours, donnent plus de relief à la beauté naturelle de cette localité.

Les vastes établissements des bains comportent des hôtels de premier ordre qui, en fait de confort et d'entretien, peuvent rivaliser avec ceux de l'Occident. Par ailleurs, les immenses parcs renfermant des pièces d'eau, des stades aménagés pour les exercices physiques et de sport, des piscines à ciel ouvert ou couvertes. Bref, rien ne manque pour rendre agréable le séjour de ces lieux enchanteurs, qui sont uniques en leur genre.

Yalova peut être considéré comme faisant partie de la banlieue d'Istanbul, la distance qui la sépare de la Métropole n'étant pas supérieure à celle des localités du Haut-Bosphore puisque les bateaux rapides de l'Akay effectuent ce trajet en moins de deux heures en faisant escale aux Iles des Princes.

Il est à considérer que les voyageurs qui viennent visiter notre ville se trouveraient fort aise de faire un bout de connaissance avec les parages ravissants de Yalova et d'y passer une journée des plus agréables. La saison des bains commence au 1er Mai pour durer jusqu'à fin septembre ; pour se soigner ou fréquenter ordinairement les bains au moins quinze jours avec des répétitions à intervalle.

Les thermes de Yalova sont désignés efficacement pour les maladies arthritiques, la névralgie, les maladies inflammatoires des femmes, la sciatique et particulièrement pour les maladies d'estomac et intestinales. Les eaux sont limpides, agréables au goût ; elles ont une chaleur de 70 degrés centigrades à leur sortie de la source.

Disons, pour compléter ce résumé, qu'en dépit de la diversité des moyens de communication, les richesses naturelles et industrielles de notre pays qui, au point de vue économique valent bien la peine d'être vues et étudiées avec intérêt, ne sont point connues en Occident.

RAGHIB

Les touristes

Croisière en Italie

Nous sommes informés qu'un voyage en Italie est projeté, avec départ d'Istanbul le 11 juillet pour Brindisi, Naples, Rome, Florence, Bologne, Ravenne, Milan et Venise. Aller à Brindisi et retour de Venise par le Lloyd Expresso en 11e classe économique. Le séjour en Italie sera de près de 20 jours ; en tout le voyage durera 24 jours.

Le prix total est de seulement 130 Liras. Afin que le voyage puisse se faire, le nombre des participants doit être de 25 inscrits au 30 juin c. Pour renseignements s'adresser à la Casa d'Italia. Tepe Basi 67. Tél. 4759.

La vie locale

Le monde diplomatique

Notre ambassadeur à Moscou

Le Président de la République a signé hier le décret nommant M. Zekâi Apaydin, député de Diyarbakir, au poste d'ambassadeur à Moscou.

Le chargé d'affaires de Turquie à Adis-Abeba

Notre consul à Alexandrie, M. Nizamettin a été nommé chargé d'affaires à Adis-Abeba, poste nouvellement créé.

Le Vilayet

Le vali-adjoint d'Istanbul est nommé vali d'Içel

M. Rüknettin, vali-adjoint d'Istanbul a été nommé vali d'Içel. Son remplaçant n'a pas encore été désigné.

Notre nouveau directeur de la police

M. Salih Kiliç, notre nouveau directeur de la police, est un officier de valeur. Il a fait ses études à l'école Harbiye et est diplômé de l'Ecole de droit d'Ankara. Au moment de la guerre de l'Indépendance il était commandant de la gendarmerie à Beykoz. Le gouvernement d'Istanbul d'ailleurs l'avait condamné à mort pour avoir passé en Anatolie avec le détachement qu'il commandait.

Une inspection des services agricoles du vilayet

M. Abidin, directeur général de l'Agriculture arrivé à Istanbul, a commencé à inspecter les services des institutions agricoles.

Les imprimeries et l'impôt

Le ministre des Finances a décidé de soumettre à un impôt fixe les imprimeries qui emploient des machines dont la force ne dépasse pas 4 H. P.

A la Municipalité

Le prix de la glace
La Municipalité a décidé de retirer leurs permis à ceux qui vendent la glace à plus de 2,50 piastres.

Un service d'autobus

Taksim-Kilos
La Municipalité a donné l'autorisation d'établir à partir du 1er juillet 1935 un service d'autobus entre Taksim et Kilos.

Les arts

L'Exposition de l'art et des livres italiens au Palazzo Venezia

Une intéressante exposition de livres — notamment de livres anciens — de tableaux et de travaux d'artisans organisée par la « Dante Alighieri » sous l'égide de S.E. l'Ambassadeur d'Italie sera inaugurée à Palazzo Venezia le samedi 29 juin. Elle demeurera ouverte au public le 30 juin et le 1er juillet de 9 à 18 heures. Le 1er juillet à 18 h. 30, S.E. M. Marinetti, venu spécialement d'Italie à cet effet, fera à la « Casa d'Italia » une conférence sur les objectifs et le développement de l'art futuriste.

L'enseignement

L'école professionnelle «Selcuk»
Il y a eu foule, hier, à l'école professionnelle «Selcuk», à Çapa, pour admirer l'exposition des travaux manuels exécutés par les élèves de l'établissement. C'est là une institution fort intéressante, destinée à former en même temps qu'une génération de jeunes filles instruites — l'enseignement est celui d'une école secondaire ordinaire — des ménagères accomplies, armées pour la *struggle for life*.

L'école a cinq classes. On enseigne aux débutantes les premières notions de coupe, de broderie de couture, de dessin d'ornement. La seconde classe leur permet de renforcer les connaissances qu'elles ont acquises, si bien qu'au bout de l'année, les élèves peuvent déjà confectionner elles-mêmes quelques costumes d'enfants de coupe simple. Dès la troisième classe les élèves sont réparties en deux sections : couturières et modistes. Le programme de la quatrième classe englobe toutes les questions techniques de ces professions. Cette classe achevée, les élèves doivent être suffisamment formées pour travailler dans un atelier de mode ou de couture pour réaliser n'importe quel modèle, bref pour pouvoir se « tirer d'affaire » dans la vie.

Mais il y a la cinquième classe qui compte actuellement 15 élèves dont 12 couturières et 3 modistes, qui les perfectionnent et récompense leurs efforts par un diplôme de spécialité ; 22 diplômes ont été décernés l'année dernière et 16 en 1934.

Les vacances

Les vacances scolaires commenceront le 1er juillet 1935 pour prendre fin le 15 septembre 1935.

Une excursion des élèves du Harbiye

Les élèves de l'école Harbiye, accompagnés de leurs professeurs, ont fait hier une excursion au Bosphore. A l'aller au débarcadère ils étaient précédés d'une fanfare militaire.

Transfert de la section d'architecture de l'Académie

La section d'architecture de l'Académie des Beaux-arts ayant été attachée au ministère des travaux publics, elle sera transférée à Ankara.

Un candidat d'opérette

Le « prétendant » Lascaris

Au milieu des secousses graves et des conflits aigus auxquels donne lieu la question du régime en Grèce, la note comique n'a pas manqué. Elle est fournie par l'activité de l'avocat Lascaris, de Saragosse, qui affirme être descendant des empereurs de Byzance et comme tel, revendique le trône de Grèce ! Le brave homme — il est des maniaques inoffensifs — avait commencé par imprimer des cartes de visites en lettres dorées et des photos-cartes postales de sa propre Majesté, de sa Majesté son épouse et de son Altesse leur fils, un solide gaillard en costume de boy-scout. Mais il a fait plus. A l'occasion des récentes élections, il a publié un manifeste, dont voici une copie que nous reproduisons à titre de curiosité :

Hellènes !

A la veille de la célébration (sic) des élections générales en Grèce, quand va se poser le grand problème de la restauration de la Monarchie, je veux que ma voix parvienne à tous mes frères Hellènes dans ces jours décisifs, et qu'ils n'oublient pas ce que mon nom représente dans l'Histoire de la Patrie.

Je lance un appel solennel au grand peuple hellène pour qu'il tourne ses regards vers la splendeur de notre passé, certain qu'il ne s'écartera pas de la route glorieuse toujours suivie par notre race immortelle.

Et moi, descendant de la grande Dynastie nationale des Lascaris, moi qui m'honore d'incarner les grands idéals éternels de notre Grèce, j'ouvre les bras à tous les Hellènes qui souffrent en leur cœur des maux de la Patrie et espèrent dans l'anxiété qu'elle se ressaisisse et qu'elle reprenne le chemin de la paix et de sa vraie grandeur. Et dans l'esprit des anciens et glorieux Empereurs de Byzance, je me propose de suivre dans la mesure du possible leur politique, adaptée aux réalités des temps actuels, à la constitution contemporaine de la société et à l'orientation moderne de la pensée humaine. Régime idéal pour notre Patrie si profondément ravagée par les luttes politiques partisans, animées de passions basses, privées de cette hauteur de vue que suppose un idéal constant : le désir du bien et de la prospérité de notre Pays. Notre Cause est légitime et de ce fait éminemment nationale.

Monarchistes grecs, mes fidèles amis ! Le drapeau que j'ai toujours brandi est celui de la redemption de la Patrie soustraite à toute intromission étrangère. Je veux que la volonté nationale se manifeste au grand jour, libre et spontanée, que rien ne restreigne la volonté du peuple. C'est à lui que j'ai recours, c'est à lui que j'en appelle, certain de trouver dans son cœur l'amour et l'adhésion que je sollicite pour notre Cause, pour la grande Cause nationale et légitime.

Je m'adresse à vous, hommes de travail et de négoce, producteurs et créateurs de la richesse, gouvernants et ouvriers, prêtres, militaires et marins, professeurs et savants, représentants de toute la société, à vous qui êtes un grand peuple, fondement de toute souveraineté ; je m'adresse à vous tous pour que vous m'écoutez comme un frère et que vous fassiez une place dans votre cœur à celui qui s'honore de vous appeler ses compatriotes, à celui qui pratique votre Sainte Religion et qui parle votre langue, à celui que, à son nom, vous reconnaissez comme le légitime héritier de vos Empereurs ; car je n'ai pas renoncé et ne renoncerai jamais à aucun de mes droits, parce que, plus que mes droits, ils sont un dépôt accumulé par l'Histoire qui pourrait un jour m'en demander compte avec sévérité.

Pour cette raison, j'espère, confiant, que le droit et la justice sortiront vainqueurs de la prochaine lutte.

Mon fils aîné Théodore prince de Thraace et Diadoque de Grèce, s'associe entièrement à ces déclarations, jallies du plus profond de mon âme, et avec tout le sain optimisme et tout le désintéressement de la jeunesse salue le peuple grec.

Si vous croyez que ces titres me donnent droit à être le premier serviteur de la Patrie, pour l'aimer et relever son prestige, je vous répondrai par la phrase historique : « Présent et en avant ! »

! Vive la Grèce immortelle !

! Tout pour notre grande Hellade bien-aimée !

Fait en mon exil de Saragosse (Espagne), le 27 avril 1935.

Evgénios

Ce candidat d'opérette n'a pas reçu, évidemment, une seule voix. Cependant l'Agence « Oriente » apprend de Saragosse que ce résultat ne l'a point découragé. Au contraire, il en a tiré cette double conclusion : 1. que le peuple grec est toujours attaché à la monarchie ; 2. qu'il n'est pas favorable à l'ex-roi.

D'où naturellement, M. Lascaris conclut ingénument qu'il ne peut que recueillir, lui, tous les suffrages ! Mais

Les mots « ottomans » définitivement abandonnés

XXXVII ème liste

1. — Havyacı zaruriye (aliments de première nécessité) — Yaşatik

Exemple : Hükümet, yaşatik fiatlarını indirmek için elinden geleni yapıyor (Le gouvernement fait tout son possible pour réduire les prix des aliments de première nécessité)

2. — Gıda (aliment) — Besin

Exemples : 1. — Çocuklar için süt en iyi besindir (Le lait est pour les enfants le meilleur aliment)

2. — Bir ordunun beslev meselesi en başta gelen işlerdendir (L'intendance est pour une armée une chose primordiale)

3. — Gıpta (émulation) — İmren

Exemple : İmren güzel bir şeydir (L'émulation est une bonne chose)

4. — Haset (La jalousie) — Günü

Exemple : Günü en çirkin huylardandır (jalousie est un vilain défaut)

5. — Lütüf ihşan (récompense) — Kayra

Chronique maritime

Les constructions navales françaises

Paris, 26. — Deux croiseurs français seront lancés dans le courant de mois prochain, le croiseur *Marseillaise*, aux chantiers de la Loire (Saint Nazaire) et le *Jean de Vienn*, aux chantiers de l'Etat, à Brest. Ce sont deux bâtiments de quelque 7.700 tonnes chacun, armés de 15 canons de 15 et pourvus d'un cuirassement de ceinture ainsi que d'un pont enraillé.

Dans la marine italienne

Rome, 26. — La « Feuille d'Ordre » de la marine publie un élogé du sous-lieutenant de vaisseau Conti pour le sens de la responsabilité dont il a fait preuve au cours de l'accident de manœuvre survenu à bord du contre-torpilleur *Mestrale*.

Destroyers polonais en Allemagne

Gdingen, 26. — Les destroyers polonais *Bursza* et *Wiszeer*, dont on a annoncé qu'ils entreprendraient une visite en Allemagne ont appareillé hier pour Kiel.

Les commandes de navires

La délégation présidée par M. Sadeddin, directeur des voies maritimes, et qui depuis deux mois visitait les chantiers d'Europe, est rentrée hier. Tous ces chantiers adresseront leurs propositions définitives et une commission les examinera. C'est alors qu'on décidera quel est celui d'entre ces chantiers qui sera chargé de la construction des nouvelles unités devant renforcer notre marine marchande.

La vie sportive

Amende infligée à notre fédération...

On annonce que le comité d'organisation de la Coupe balkanique de football, la fédération turque de football a été frappée d'une amende de 300.000 liras pour n'avoir pas participé aux épreuves qui se sont déroulées à Sofia. Notre fédération ayant déclaré qu'elle prendrait part au prochain tournoi qui aura lieu à Bucarest la sanction a été levée.

La coupe balkanique

Sofia, 25. A. — Hier, tard dans la soirée, la fédération sportive bulgare a contesté le résultat du match décisif de football entre la Yougoslavie et la Bulgarie pour la coupe balkanique. Le sujet d'un goal marqué par le joueur bulgare, mais non reconnu par la victoire à la Bulgarie. La question sera tranchée par la fédération sportive internationale.

laissons le parler : — Des électeurs profondément et sincèrement monarchistes ont reproché à Metaxas de vouloir instituer la dictature en faveur d'une « dynastie étrangère. Georges de Glücksbourg croyait pouvoir compter pour obtenir une influence suffisante pour obtenir son rappel immédiat. Néanmoins, malgré que son influence se soit accrue à la suite du mariage de sa consœur, la princesse Marina avec le quatrième fils du Roi d'Angleterre, quatre de ses partisans seulement ont été élus. Je considère par conséquent peu vraisemblable que le prochain plébiscite donne à l'ex-roi Georges la majorité qu'il souhaite et je crois par contre que le peuple se rapprochera de la dynastie des Lascaris, la seule nationale.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les dernières pluies

«Les nuages chargés de pluie qui ont sauté, depuis quelques jours, du danger de sécheresse les paysans des vilayets intérieurs de l'Anatolie, écrit M. Asim Us dans le *Kurun*, sont arrivés hier à Istanbul. Le bruit des eaux qui tombaient sur les toits, brisaient les vitres, coulaient en torrents dans les rues, semblait plus harmonieux à nos oreilles que la plus belle musique. Nos âmes également étaient rafraîchies par ces eaux que la terre et les feuilles desséchées buvaient avidement.

Ainsi que le ministre de l'Agriculture, M. Muhlis, nous en avait donné la bonne nouvelle, notre pays, nos paysans, sont désormais à l'abri du danger de sécheresse. Nos dépêches particulières qui affluent de toutes parts le confirment. En tout cas, le prix du blé qui avait commencé à hausser ces temps derniers ne dépassera pas le niveau normal. Le peuple ne connaîtra pas l'horreur d'une disette de blé.

Si ces dernières pluies ne s'étaient pas produites, ce n'est pas seulement le prix du pain qui aurait haussé; le budget de l'Etat en aurait été aussi affecté. L'année dernière, la récolte ayant été supérieure aux besoins de la population, ce surplus avait été exporté à destination de l'étranger. De ce fait, nous nous étions assurés des rentrées de devises tandis que la valeur du blé était accrue, tout à l'avantage du paysan. Les impôts avaient été encaissés plus facilement que les années précédentes.

Cette année, le gouvernement a reçu une série d'offres de fabriques européennes. En échange de nos produits agricoles, elles nous proposent des machines, fort utiles pour notre industrie. C'est là un signe des temps: les ventes contre argent devenant difficiles, on traite en nature. Quel dommage que, faute de moyens d'irrigation suffisants et permanents, notre pays doive compter seulement sur les nuages et les vents pour pouvoir profiter pleinement des possibilités qui lui sont offertes!

Ce n'est pas seulement une question de défense nationale...

Le *Zaman* emprunte à un journal français le relevé suivant de l'activité de l'aéroport du Bourget à Paris: 32 départs d'avions, en un jour (le 21 juin), 255 voyageurs, 2.644 kg. de marchandises, 641 kg. de courrier; 33 arrivées, 277 voyageurs, 4.050 kg. de marchandises, 862 kg. de courrier.

«A la lecture de ces chiffres, ajoute notre confrère, nous nous sommes souvenus que nous avons, nous aussi, une ligne postale aérienne Istanbul-Ankara-Diyarbakir. Or, à un de nos camarades que nous avons dépêché à la direction de la poste, en vue d'obtenir des renseignements à ce sujet, il a été répondu que l'expérience des vols d'essais de l'année dernière ayant été négative, la ligne a été supprimée! Ainsi, tandis qu'en France fonctionnent 65 avions par jour, nous ne pouvons pas en assurer chez nous le départ d'un seul! Douleur d'exemple de ce que nous sommes en retard en matière d'aviation.

Certes, nous ne prétendons pas que nous aurions dû réaliser un trafic égal à celui de la France. Mais un tel écart n'est pas aussi loin de la France que... la Patagonie! Nous sommes d'ailleurs tous coupables de ce que le pays soit demeuré tellement en arrière en matière d'aviation. Et notamment les journaux... Notre devoir n'est-il pas de renseigner le lecteur sur les succès réalisés quotidiennement par l'aviation?

Aujourd'hui, l'aviation n'est plus uniquement un moyen de défense nationale. C'est avant tout un instrument de progrès. D'ailleurs partout l'aviation militaire a été redevable de son développement aux progrès de l'aviation civile. Les premiers essais, dans ce domaine, en Europe, n'ont pas été faits par des militaires mais par des civils. Et aujourd'hui encore, toutes les innovations qui sont réalisées le sont grâce à l'aviation civile et non à l'aviation militaire.

Ces temps derniers les publications des journaux n'attachent d'importance qu'à l'aspect militaire de l'aviation. Or, l'aviation civile est fort importante aussi et il faudrait en tenir compte. La création d'une aviation civile vient au premier rang de nos devoirs nationaux.

Urbanisme

M. Alaettin Cemil, qui s'est spécialisé dans les questions d'urbanisme, publie dans le *Cumhuriyet* et la *Republique* un article où il est dit notamment:

«La question de la sécurité doit, en tout premier lieu, être prise en considération dans l'aménagement des villes. Le danger aérien dont la population peut être menacée, doit préoccuper avant tout l'urbanisme. Viennent ensuite les exigences de l'hygiène, de l'industrie, de la culture, du commerce et des sports, autant de problèmes qui demandent à être étudiés un à un.

Quel sera le système dont s'inspirera l'urbanisme turc? Les villes seront-elles réparties en divers quartiers: le quartier des départements officiels, celui de la classe bourgeoise? Ou bien abandonnera-t-on ce système vétuste pour en adopter un autre plus conforme à l'existence actuelle?

L'activité future des urbanistes turcs dans le cadre de la loi y afférente répondra à cette question.

Quoi qu'il en soit, l'essentiel était de faire le premier pas. Nous félicitons le gouvernement Ismet Inönü de l'avoir réalisé en élaborant un projet de loi, voté récemment par le Kamunay, qui pose les fondements de l'urbanisme dans le pays et constitue la base pour la prospérité et la sécurité future du peuple turc.

Le *Tan* publie en article de fond l'article de M. F. R. Atay «En Iran» qui a paru avant-hier dans l'*Ulus* et que nous avons traduit hier.

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchinitli Kioskue
Musée de l'Antique Orient
Ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée: 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou
et le Trésor:
Ouverts tous les jours de 13 à 17 h. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée: 10 Pts pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanî:
Ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée: 10 Pts

Musée de Yedi-Koulé:
Ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée: 10 Pts

Musée de l'Armée (Sainte Irène)
Ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine
Ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures



NORDDEUTSCHER LLOYD
Service le plus rapide pour NEW YORK

TRAVERSEE DE L'OCEAN en 4 1/2 jours
par les Transatlantiques de Luxe
S/S BREMEN (51.600 tonnes)
S/S EUROPA (49.700 tonnes)
S/S COLUMBUS (32.500 tonnes)
Tarif spécialement réduit pour une durée limitée

CHERBOURG - NEW YORK ALLER et RETOUR
à partir de Dollars 110 seulement

S'adresser aux Agents **Laster, Silbermann & Co.**
Istanbul, Galata, Hovaghimyan Han No. 49-60, Tel.: 44647-6

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Etanger:
1 an Ltqs 13.50	1 an Ltqs 22.—
6 mois 7.—	6 mois 12.—
3 mois 4.—	3 mois 6.50

TARIF DE PUBLICITE

4me page	Pts 30 le cm.
3me	„ „ 50 le cm.
2me	„ „ 100 le cm.
Echos:	„ 100 la ligne

Restaurant-Casino ELMAS KUM
A RUMELI-KAVAK
au bord de la mer

La Direction a l'honneur d'informer l'honorable public qu'à partir du mois de Juin aura lieu l'ouverture de ce fameux restaurant qui restera ouvert pour toute la saison. Les sacrifices qu'elle s'est imposés pour la propriété et le service ne laisseront rien à désirer et la clientèle sera toujours satisfaite. Un orchestre choisi exécutera de très beaux morceaux de musique européenne et turque.

BAIN DE MER LIBRE
Consommations à prix très réduits
Aucun droit pour table et chaises

MONSIEUR SEUL cherche chambre avec pension complète dans famille honorable environs place du Tunnel. Prière répondre, en indiquant offres détaillées sous Lib. aux bureaux du Journal

FLIT n'étourdit pas il TUE!



Dépôt Gén.: J. CROSPIN, Istanbul, Galata, Voyvoda Han 1

Les Bourses étrangères

Clôture du 25 Juin 1935

BOURSE DE LONDRES

New-York	4.9306	4.9468
Paris	74.57	74.51
Berlin	12.24	12.235
Amsterdam	7.2925	7.2325
Bruxelles	29.17	29.60
Milan	30.03	59.63
Genève	15.075	15.0875
Athènes	518.	518.

Clôture du 25 Juin
BOURSE DE PARIS

Turc 7 1/2 1933	315.—
Banque Ottomane	292.—

BOURSE DE NEW-YORK

Londres	4.9562	4.945
Berlin	10.44	10.43
Amsterdam	68.25	68.21
Paris	6.635	6.6312
Milan	8.30	8.29

(Communiqué par l'A.A.)

Leçons d'allemand

Docteur de l'Université de Vienne donne des leçons d'allemand à des débutants et de perfectionnement par une méthode facile et moderne. Connaissances suffisantes de Turc et de Français. Ferait aussi correspondance allemande pour quelques heures par jour. Ecrire sous «Ali» à la BP. 176 Istanbul ou s'adresser Mesrutiyet Cad. 52 Cordova Han No 11.

Dr. HAFIZ CEMAL

Spécialiste des Maladies internes
Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

La Bourse

Istanbul 22 Juin 1935

(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 94.25	Quais
Ergani 1933 95.—	B. Représentatif 52.70
Unitaire I 28.75	Anadolu I-II 41.30
„ II 26.40	Anadolu III 41.30
„ III 27.—	

ACTIONS

De la R. T.	58.50	Téléphone	13.—
Iş Bank. Nomi.	9.50	Bonmali	17.—
Au porteur	9.50	Derevos	12.80
Porteur de fond	90.—	Ciments	9.50
Tramway	30.50	Itihad day.	0.90
Anadolu	25.—	Chark day.	1.50
Chirket-Hayriye	15.50	Bahia-Karaidin	4.80
Régie	2.30—	Droguerie Cont.	4.80

CHEQUES

Paris	12.06—	Prague	19.06.35
Londres	619.—	Vienne	4.31.35
New-York	79.47.50	Madrid	01.07.35
Bruxelles	4.71.65	Berlin	44.06.35
Milan	3.65.97	Belgrade	4.31.—
Athènes	83.7150	Varsovie	4.31.35
Genève	2.43.92	Budapest	78.34.43
Amsterdam	1.17.38	Bucarest	108.—
Sofia	63.6983	Moscou	

DEVICES (Ventes)

Pts.			
20 F. français	109.—	1 Schilling	1.50
1 Sterlting	605.—	1 Pesetas	1.50
1 Dollar	125.—	1 Mark	1.50
20 Lirettes	213.—	1 Zloti	1.50
0 F. Belges	115.—	20 Lei	1.50
20 Dramas	24.—	20 Dinar	1.50
20 F. Suisse	815.—	1 Tchernovitch	1.50
20 Leva	23.—	1 Ltq. Or	1.50
20 C. Tchèques	98.—	1 Medjidie	1.50
1 Florin	83.—	Banknote	1.50

Crédit Fonc. Egypt. Emis.	1886	Ltqs.	116.—
„ „ „	1903	„	116.—
„ „ „	1911	„	116.—

Feuilleton du BEYOGLU (No 43)

Clarisse et sa fille

Par MARCEL PREVOST
DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

XIII

Je ne comblai pas la visiteuse de protestations amicales; je fus poli, et même assez cérémonieux. Mme Delabenne se leva, sa commission faite, et prit congé. Tandis que Gisèle l'accompagnait, je me demandais:

«Pourquoi Clarisse l'a-t-elle dépechée ici? Pour constater ma présence? Elle sait bien et je ne lui cache pas que j'y viens. Pour me donner un avertissement: «J'ai l'œil sur toi!» Peu m'importe, d'ailleurs! Ah! quelle maladie tenace est la sienne!»

— Tu ne connaissais pas cette sima-

ble personne? demandai-je à Gisèle qui s'en revenait.

— Non... Mais ma petite femme de chambre assure que, depuis ton arrivée, elle l'a déjà rencontrée deux fois aux abords de chez nous.

Le surlendemain, Clarisse parut, très naturelle, très gaie. Elle ne parla qu'incidemment de Mme Delabenne.

— C'est une amie dévouée. Sans elle, votre mariage, mon cher Paul, ne se serait pas amorcé.

— Et puis, ajouta-t-elle en me regardant sans hostilité, mais non sans ma-

lice, cela m'amusa de le faire connaître à Louis.

Je rentrai seul à Chandrosse, comme il était convenu. La maison, d'où la fille et la mère étaient absentes, et où, seule, une chère vieille malade subsistait, glissant vers la mort, me parut étrangement spacieuse et silencieuse. «Ainsi, pensai-je, Clarisse, que tant de mécomptes, tant de souffrances même m'ont rendue non désirable, Clarisse, dont l'absurde jalousie a détraqué notre ménage, demeure, malgré tout, une habitude familière de ma vie, et, d'interrompre cette habitude, je me sens dépaycé, envahi par un vague malaise, alors que j'attendais un apaisement! Au fond de mon cœur, il reste donc encore, accroché au passé, un lambeau sinon d'amour, au moins de conjugalité.»

Plus tard, je devais me rappeler cette minute d'intime réflexion, avertissement du destin.

Clarisse revenue, je ne pus d'ailleurs me dissimuler que son retour contribuait à mon équilibre. Elle y dépensa sa part d'efforts, le plus naturellement du monde, évitant toutes les occasions de heurt, tout rappel du passé difficile, mais nullement empêchée à parler du jeune ménage, de son bonheur présent, de son avenir.

Et, pourtant, dès cette date, elle

savait ce que nous réservait l'avenir!

Vous, monsieur, qui, par goût et par état, imaginez des aventures, vous efforçant d'en conformer l'évolution aux vraisemblances, aux probabilités du réel, peut-être avez-vous déjà, en ce point décisif de mon récit, deviné comment il allait se dénouer. Moi, à la veille même de ce dénouement, je n'avais rien deviné. Je ne me crois pas inintelligent, mais je n'ai pas le don de lire demain dans aujourd'hui. Paresse ou myopie, je ne sais pas prévoir. Je n'ai prévu ni mon mariage, ni mon métier, ni ma condition d'homme marié, ni mes déboires de fortune, ni la lutte de ma femme contre ma fille, ni surtout ce que cette lutte comportait d'inflexible, d'impassable.

Ma femme rentrée à Chandrosse et notre ménage ressoudé, certes je me suis surveillé pour ne point rallumer une jalousie que j'estimais éteinte. Les longues lettres de Gisèle, chaque semaine, suffisaient à mon réconfort. Vraiment, j'étais près de remercier la Providence pour la pitié suprême qu'elle me dispensait. Gisèle semblait heureuse en ménage et malgré tout elle avait encore besoin de moi, «plus que jamais» disait-elle. Etait-ce trop exiger du sort que lui demander, en acceptant la séparation effective pour le plus grand nombre des jours qui

me restaient à vivre, la grâce de recevoir ma fille de temps en temps, et, pendant l'absence, la continuité de notre accord spirituel?

Eh bien oui! monsieur: c'était trop lui demander. Le sort hostile me l'a rudement fait sentir.

Ce fut au Palais, une après-midi de juin, qu'aux environs de cinq heures, comme j'arrivais à mon cabinet de greffe, le sort signifia mon arrêt.

Une lettre m'attendait. Dès que je la dépliai, la brièveté du texte, la hâte de l'écriture m'alertèrent à ce point qu'un moment, bouleversé par l'idée que c'était la lettre d'une malade ou d'une blessée, je tremblais, je ne pouvais pas lire. Puis j'annonnai mot après mot sans pénétrer le sens. Enfin, abattu sur mon fauteuil, je lus, je compris.

D'ordre du ministre, m'écrivait Gisèle, Paul Henricot était désigné pour se rendre sans délai à Djibouti, avec le titre de lieutenant-gouverneur. Il s'agissait d'organiser la jeune colonie où d'importants travaux allaient être entrepris en vue d'agrandir et d'aménager le port sur la mer Rouge. Il ne pouvait être question de refuser, étant connue la soumission absolue de Paul à son chef. Gisèle ajoutait:

«Il ne peut pas non plus être question de le laisser partir seul tu le comprends, mon père chéri. Comme le temps presse, je te conjure de venir ici le plus tôt possible; qu'au moins

nous puissions nous dire adieu.

Pour la première fois de ma vie, je me délibérai pas une minute avec moi-même. Il était temps encore d'attendre, à la gare de Chandrosse, le dernier train sur Paris; on y arrivait un peu avant minuit. Avec une décision que je ne me sentais pas capable de prêter à ma fille, tant elles étaient l'un pour le président, l'autre pour la femme, annonçant qu'une raison d'Etat m'appelait à Paris. Je ne m'expliquais pas davantage. Je donnai des instructions minutieuses à mon secrétaire pour qu'il remit lui-même deux billets de deux plis, vers sept heures précises, à sa destination. Et, tel que j'étais, je partis, comme un détaché d'un camp de concentration.

On ne raconte pas la fièvre, du moins, raconte pas l'agonie: moi, du moins, je ne saurais trouver mieux que d'écrire «et agonie» pour enfermer dans des syllabes les trois journées de Paris, durant lesquelles je ne quittai ma fille qu'aux heures où elle essayait de prendre du repos.

Sahibi: G. Primi
Umumi neşriyatın müdürü:
Dr Abdül Vehab
Margarit Harti ve şirekasi
Matbaası